

## AUBERGE, Dran

Élection à la [chambre mixte de commerce et d'agriculture de l'Annam](#)  
Liste des électeurs français pour l'année 1926  
(*Bulletin administratif de l'Annam*, 15 août 1926)

124 Racine, Émile Aubergiste    Dran

L'inauguration  
du  
[chemin de fer Krong-Pha-Bellevue](#)  
par Edmond Laugier  
(*Saïgon républicain*, 20 janvier 1927, p. 1 et 6)

.....  
Puis c'est, à une heure de Krong-Pha, l'arrivée à Bellevue, où s'agite une foule d'indigènes venus de tous les environs. Des autos, de nombreuses autos, dans lesquelles nous prenons place : en route, pour l'auberge de cet excellent père Racine, dans tous ses états. Songez donc ! Tout ce monde, tout ce monde...

Le père Racine : un vieux colonial de la période héroïque qui a fixé là ses pénates, dans ce décor joli où, comme le dira tout à l'heure M. Pasquier, au champagne, il fait si bon de vivre.

Une surprise : M. Frassetto est là. Il a tenu à apporter son concours à l'organisation de cette chose malaisée : un banquet en plein air, sous un toit de fortune. Ma parole, on se croirait en France !

### VERS DALAT VERTE ET FLEURIE

L'enchanteresse vision subsiste  
(*L'Impartial*, 20 janvier 1927, p. 1 et 3)

.....  
Descendus au terminus du tronçon praticable, nous gagnerons Dran en automobile. Un banquet a été préparé par l'aubergiste du lieu, un aubergiste qui connaît ses classiques et vous règle un banquet en plein air aussi bien qu'on le pourrait désirer dans un Ritz ou un Carlton de première grandeur.

Le bungalow de Djiring sera tenu par le « père Racine »  
(*La Dépêche d'Indochine*, 10 avril 1928, p. 5, col. 4)

Voilà une nouvelle qui fera plaisir aux automobilistes et aux voyageurs qui se rendent à Dalat par la route.

La gérance du bungalow de Djiring vient d'être en effet confiée à M. Racine. « Papa » Racine, comme on l'appelle dans toute la région du Langbian, tenait, encore tout dernièrement, pour son propre compte, l'auberge de Dran.

Avec lui, les voyageurs sont assurés de trouver bon gîte et bonne chère et c'est une nouvelle qui remplira d'aise les clients du bungalow de Djiring.

---

#### Nécrologie

(*La Volonté indochinoise*, 29 avril 1929, p. 2, col. 5)

(*L'Avenir du Tonkin*, 29 avril 1929, p. 2, col. 2 : erreur sur année décès !)

(*France Indochine*, 29 avril 1929, p. 2, col. 2 : résumé)

Nous apprenons avec peine le décès de monsieur Racine, commerçant à Dran, près de Dalat, survenu le 24 avril 1929, après une courte maladie.

C'est encore un vieil Indochinois qui vient de disparaître, dont les rangs s'éclaircissent, hélas ! de plus en plus. Figure bien connue, très sympathique, de bonhomme souriant, affable et toujours prêt à rendre service à son prochain, tel était l'homme. Sa mort attristera profondément ses nombreux amis. Il sera regretté de tous ceux qui l'ont connu.

Ancien sous-officier de l'infanterie coloniale, il s'était rengagé dans la Légion étrangère qu'il quitta comme adjudant pour prendre sa retraite proportionnelle.

S'étant fixé au Yunnan au moment de la construction de la ligne du chemin de fer, il résida de longues années à Mongtzeu, où il fut l'agent de la maison [Poinsard et Veyret](#).

Chassé du Yunnan par les troubles politiques, il quitta le pays la mort dans l'âme et alla s'installer à Dran, où il se fit apprécier au service de la [Société des entreprises asiatiques](#), chargée de l'exécution des travaux de la 3<sup>e</sup> section du chemin de fer à crémaillère.

À la fin des travaux, il construisit à Dran un chalet qu'il intitula modestement « Auberge de Dran ». Il y vivait en philosophe, sans ambition, satisfait de son sort : et c'est là que la mort est venue le surprendre.

À Dran, il représentait encore la maison Poinsard et Veyret.

Les voyageurs qui se sont arrêtés à l'auberge de Dran ont assurément conservé le meilleur souvenir du bon accueil et de la bonne cuisine qu'ils y trouvaient.

À sa veuve, Madame Racine, à ses parents, à ses amis, et à la maison Poinsard et Veyret, nous adressons l'expression de nos condoléances les plus sincères.

V.I.

---

#### [Le rail arrivera bientôt à Dalat](#)

(*La Dépêche d'Indochine*, 28 décembre 1931, p. 1-2)

.....  
Nous terminerons en disant qu'à partir du jour où le train arrivera à Dalat, les villégiaturants qui n'ont pas les moyens d'avoir une automobile pourront néanmoins s'offrir quelques agréables promenades peu coûteuses.

En prenant le train du matin à Dalat, ils pourront, en effet, aller passer la journée soit au Bosquet, soit à Entrerays, soit à Dran, soit enfin à Bellevue et revenir à Dalat par le train du soir après une agréable journée passée au grand air.

Nous leur signalons d'ores et déjà qu'à Dran et à Bellevue, il existe une auberge où ils pourront déjeuner très convenablement à bon marché ; en ce qui concerne le Bosquet et Entrerays, nous leur conseillons d'emporter un repas froid.

Enfin, nous leur signalons que, partout, ils trouveront des promenades ravissantes.